

saints de la démocratie. Mais nous nous attendons de votre part à une nouvelle objection, et à une objection ridicule. Tous ces rouges ne sont pas avancés, nous direz-vous, comme MM. Laflamme, Doutre et Dessaulles, Laframboise, Fournier, Thibeau, Geoffrion et Letellier. C'est vrai, mais soyez certains d'une chose, c'est qu'en temps de crise, ce sont toujours les idées les plus avancées qui dominent la foule. Voyez ce qui s'est passé en France. Sous l'empire Jules Favre, Jules Simon et autres révolutionnaires soi-disant modérés ont semé dans le champ de la démocratie. On disait qu'avec de pareils chefs la république serait digne et loin des excès de 93 et de 48. Qu'est-il arrivé à la chute de l'empire ? C'est la république à la Gambetta qui a prévalu. Jules Simon et Jules Favre n'ont fait que suivre. Bientôt Gambetta lui-même est devenu un modéré et la Commune avec les massacres d'otages, les pétroleux a pris le haut du pavé. Dans la démocratie, c'est la queue qui conduit la tête. Lorsque vous avez prêché des principes, les prosélytes que vous avez gagnés, en tirent les conséquences extrêmes, et les conséquences extrêmes des

doctrines démocratiques, c'est la Commune.

Ce qui s'est passé en France se passera en Canada ; vous en avez déjà la preuve. Le parti rouge est arrivé au pouvoir. Est-on allé chercher les modérés pour gouverner le parti ? Non, on a laissé M. Jetté sur les bords du canal et les rouges, les vieux de la vieille, ont pris la direction des affaires.

Tous les rouges ne sont pas dangereux au même degré, mais ils le sont tous et il n'y en a pas un qui ne professe des doctrines antipathiques à la grande masse du peuple. La jeune génération de rouges qu'on élève, ne jure aujourd'hui que par Gambetta, Castelar et Garibaldi ; ce sont les divinités qu'on vénère au nouveau *club national* et à coup sûr, ce ne sont pas ces illustres démocrates qui leur apprendront à être Canadien dans toute l'acception aujourd'hui reconnue de ce mot.

Soyons bref : les citations que nous venons de faire peuvent se passer de commentaires. Elles en disent plus long que tous les articles que nous pourrions faire. Maintenant, il n'y aura que des niais et des aveugles qui auront le droit d'avoir des doutes sur le compte de notre démocratie.

Mgr. Taché et l'amnistie.

Après avoir écrit notre étude sur la question de l'amnistie, nous avons reçu la brochure de Mgr. Taché sur le même sujet. Nous en publions ici de nombreux extraits, pour montrer ce que pense des grîs-rouges le saint prélat. Nous nous contenterons de faire remarquer que cette brochure lui a valu les insultes de la presse libérale ; cependant lorsque Mgr. Taché a cru de voir blâmer Sir

John, pas un seul journal conservateur n'a fait entendre la moindre plainte.

OPINION PERSONNELLE DE MGR. TACHÉ. LES MENSONGES DES JOURNAUX ROUGES L'ONT FORCÉ À PARLER ET À FLÉTRIR LA CONDUITE DU GOUVERNEMENT.

A l'occasion des Résolutions proposées par M. Mackenzie, dit-il, dans un autre endroit, on a encore